

Communiqué de presse, le mardi 13 novembre 2018

**Le Centre des monuments nationaux, le château d'Oiron et le
Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes présentent l'exposition**

décalageS

**le samedi 15 décembre à 14h30 au château d'Oiron
Exposition présentée jusqu'au 10 mars 2019**



Le Centre des monuments nationaux, le château d'Oiron & le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes ont confié en novembre 2017 à un groupe de citoyens, constitué après un appel à participation, l'organisation d'un projet artistique. L'exposition *décalageS*, issue d'un an de réflexion, invite les visiteurs à s'interroger et à explorer le rapport entre les apparences, les interprétations et la réalité au travers d'un choix d'œuvres spécifiquement sélectionnées dans ce but. Les conférences proposées de l'artiste Carine Klonowski et de l'historien de l'art Thierry Savatier invitent le public à approfondir cette thématique, tandis que des visites et des ateliers autour de l'exposition permettront aux habitants du territoire de découvrir le travail mené par les deux institutions et les commissaires citoyens.

Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Maddy Adouritz 01 44 61 22 45 presse@monuments-nationaux.fr

Pour le collectif de citoyens : Robert Civrais, robert.civrais@wanadoo.fr

Pour le Château d'Oiron : Samuel Quenault, chargé des collections et de la communication
05 49 96 57 42 samuel.quenault@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	3
décalageS - Le texte des commissaires de l'exposition	5
décalageS - La note d'intention des commissaires citoyens	6
décalageS – Les témoignages des citoyens sur le projet	7
Autour de l'expo décalageS – une programmation des commissaires citoyens	10
Liste des œuvres présentées	11
Visuels à disposition de la presse.....	13
Informations pratiques	14
Le château d'Oiron.....	15
La collection Curios & Mirabilia.....	16
Le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes	18
Le CMN en bref	20

Un château, une collection : des biens communs

Le Château d'Oiron et le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes ont, de longue date, l'habitude de travailler ensemble. Le FRAC diffuse, prioritairement dans le Nord-Ouest de la Nouvelle-Aquitaine (ex Poitou-Charentes), en collaboration avec des partenaires du territoire, la collection d'œuvres qu'il constitue depuis trente-cinq ans. Le Château d'Oiron, haut lieu patrimonial de ce même territoire, a concomitamment forgé son identité culturelle en ayant suscité la création d'un ensemble d'œuvres intitulé *Curios & Mirabilia* qu'il présente en ses murs où il offre aussi des expositions temporaires.

Le dépôt au château, durant de nombreuses années, d'un bel ensemble d'œuvres de la collection du FRAC a été progressivement levé. Mais les expositions temporaires y intègrent souvent des œuvres prêtées par le FRAC et certaines œuvres spectaculaires telles la monumentale tasse à thé rose de Paul McCarthy, l'anneau de vitesse de John Trembley traversant les murs du rez-de-chaussée ou la voiture américaine à pédales de Michel de Broin, cahotant sur l'allée du château et dans les rues du village, ont marqué les esprits du lieu et des visiteurs.

Nos deux structures se sont récemment rapprochées afin d'évoquer ce parcours commun mais aussi d'envisager des coopérations futures. Nos axes d'approche sont l'ouverture sur le territoire et les citoyens, avec la volonté de partager la construction et le portage d'événements autour de la création contemporaine.

Le château d'Oiron voué à l'art depuis son édification, poursuit aujourd'hui son intérêt pour la création actuelle. Cette relation singulière entre patrimoine et création, la simultanéité entre restauration et commandes publiques dès les années 1990, en font toujours un lieu de référence.

Par certaines des œuvres qu'il présente ou propositions d'artistes qu'il a portées, il développe et entretient des liens particuliers avec les habitants alentours. Le FRAC Poitou-Charentes s'attache, quant à lui, à partager avec ses partenaires la conception et la définition des contenus de nombreux projets et expositions.

Désireux de vivre ensemble une expérience culturelle contributive et respectueuse des droits culturels des personnes, nous avons créé les conditions rendant possibles la formulation et la réalisation, par un groupe de volontaires, d'un projet collectif. Ainsi avons-nous posé une équation ouverte à tous types de réponses : *1 château + 1 collection = A vous de jouer !*

Notre réflexion repose sur la volonté d'interagir et de coconstruire sans prédéterminer un résultat, par la mise en place d'une trame allant de l'appel à participation, aux rendez-vous mensuels, aux inter-réunions mises en place par les participants.

Avec le relais de l'association des Amis d'Oiron, un groupe de citoyens volontaires s'est constitué au mois de novembre 2017. Au gré d'une douzaine de séances de travail aussi intenses que conviviales, les équipes du FRAC Poitou-Charentes et du château d'Oiron écoutent, présentent, rassemblent, relancent, reçoivent les paroles, les idées, les volontés, les questions.

Allait-il s'agir d'accompagner la création d'œuvres ou de créer du lien entre les personnes et avec des œuvres ? Est-ce que des artistes pourraient être impliqués ? Tout le monde est-il habilité à parler de l'art et des œuvres ? Comment joindre la théorie à la pratique artistique ? Quelles vérités une œuvre énonce-t-elle ? Une exposition est-elle un récit ?

Toutes ces questions et bien d'autres encore ont autant animé le collectif de commissaires amateurs que les équipes des deux structures.

Cet état collaboratif de tension, d'attention et d'échanges nous permet aujourd'hui de partager avec le plus large public du Château d'Oiron *décalageS*, ambitieuse exposition d'œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes.

Alexandre Bohn, directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
Carine Guimbard, administratrice du Château d'Oiron

Octobre 2018

décalageS - Le texte des commissaires de l'exposition

Au château d'Oiron, dédié à l'art contemporain, la collection permanente *Curios & Mirabilia* a été conçue sur le thème du « Cabinet de Curiosités » faisant appel à la réflexion et à l'imagination, à partir de ce qui existe, de ce qui est vu, de l'apparence.

L'exposition *décalageS* se propose d'illustrer - explorer - cette thématique du rapport entre les apparences, les interprétations et la réalité au travers du choix d'œuvres ouvrant largement le champ des questionnements et des ambiguïtés.

Sélectionnées par un collectif composé d'une dizaine de personnes de l'Association des Amis d'Oiron, les œuvres présentées sont les suivantes:

Giulia Andreani, *Trois femmes*, 2015

Giulia Andreani, *Sept femmes*, 2015

Anna Baumgart, *Weronika AP*, 2006

Carine Klonowski, *Projecteur*, 2012

Carine Klonowski, *Before Sun Sets*, 2012

Fred Lonidier, *29 arrests*, 1972-2010

Éric Tabuchi, *Portail UTOPARK*, 2015

Nathalie Talec, *Cristal de neige/ Arrangement en étoile*, 1990-99

Marianne Vitale, *Earth*, 2013

Dans chaque œuvre, l'artiste entraîne le spectateur dans une interrogation jouant sur la réalité que l'on connaît. L'usage de dispositifs et de matériaux inattendus renforce l'idée de décalages entre la vision habituelle que l'on a de cette réalité et la représentation qu'en fait l'artiste.

Les œuvres regardées du point de vue de l'artiste et du nôtre viennent affirmer notre désir de comprendre notre monde au travers de l'art contemporain comme autrefois le « Cabinet de Curiosités » incitait aussi à une plus grande connaissance du monde.

Le collectif citoyen commissaire de l'expo : Véronique Airieau, Bernard Babin, Christiane Babin, Daniel Botton, Madeleine Cartier, Robert Civrais, Hermine De Groeve, Barbel Krohn, Marie-Paule Lacroix, Gilbert Lang, Evelyne Larios de Pina, Sylvette Ramauger, Nathalie Visini

décalageS - La note d'intention des commissaires citoyens

Depuis la nuit des temps, les hommes ont cherché à expliquer -interpréter- le monde dans lequel ils vivaient. Ces savoirs empiriques, basés sur l'observation des phénomènes naturels, ont souvent été remis en cause par des études, des réflexions plus théoriques, ne s'arrêtant pas à un premier regard, remises en cause parfois difficiles et douloureuses (« *Et pourtant, elle tourne ...* »).

Le poids de la tradition, de l'éducation, des références personnelles ou de l'époque, n'est pas anodin dans cette difficulté éventuelle à accepter que la réalité ne corresponde pas tout à fait à ce que l'on croit savoir, ce que l'on croit avoir vu, entendu, compris...

De nombreux exemples pourraient être trouvés dans l'analyse des événements de notre vie quotidienne, dans des domaines très divers, pas seulement scientifiques mais aussi historiques, sociétaux, voire politiques ... traduisant cette fragilité des témoignages humains, pris sur le vif et sans recul.

L'expression artistique contemporaine sait parfaitement jouer de cette particularité du fonctionnement du cerveau humain.

La collection *Curios & Mirabilia* en est un parfait exemple, qui recèle tant d'œuvres - de curiosités - qui amènent le visiteur à s'interroger sur ce qu'il a cru voir, entendre, sentir, à se perdre en conjectures sur ce que l'artiste a cherché à représenter, à exprimer ...

Au travers du choix d'œuvres ouvrant largement le champ des interprétations, des questionnements et des ambiguïtés, l'exposition *décalageS* se propose d'illustrer - explorer- cette thématique du rapport entre les apparences, les interprétations et la réalité.

Devant « *l'utilisation de dispositifs, de matériaux ou d'images inattendus, le visiteur, empêtré dans son inconscient collectif et personnel sera souvent perplexe* », déstabilisé, « *amené à ne pas se contenter des apparences, de ce qu'il voit ou croit voir, poussé à sortir de sa zone de confort* »¹.

Pour mieux appréhender une éventuelle réalité, il lui sera demandé de « *se donner un peu de mal, de soulever le tapis pour aller voir plus loin, plus profondément ...* »¹

Parfois même, le visiteur sera amené à « *réfléchir sur [ses] valeurs face à une réalité qui parfois [le] submerge et avec laquelle [il peut se] sentir enfermé et impuissant.* »². Il peut même se sentir mal à l'aise, jugé « *Qui es-tu toi pour me juger ?* » (*Sept femmes* de Giulia Andreani)³.

Le choix des lieux d'exposition n'est pas innocent : la Porte *UTOPARK* d'Éric Tabuchi dans le salon des immigrés, *Earth* de Mariane Vitale dans la chambre du Roi, en référence à la représentation de quatre parties du monde.³

Cette exposition va ainsi bien au-delà d'une simple juxtaposition d'œuvres et d'artistes aux parcours les plus divers mais elle trouve ici sa cohérence. Le visiteur, par son regard, ses interrogations et parfois son incompréhension, est traité comme un véritable acteur de l'œuvre elle-même qui prend tout son sens par son dialogue à distance avec l'artiste.

(1) Cf. contribution d'Évelyne Larios de Pina

(2) Cf. contribution de Sylvette Ramauger

(3) Cf. contribution de Daniel Botton

L'aventure a commencé il y a presque un an (réunion de lancement : 16 novembre 2017). Après des débuts nébuleux, l'horizon s'est éclairci petit à petit. La diversité des points de vue des membres du groupe et les échanges ont permis une décantation progressive pour aboutir à un projet cohérent. Le fait d'élaborer ce projet en groupe a permis aussi d'éviter le découragement et les "égarements" loin du but à atteindre. Enfin, ce projet a permis l'accès à un certain nombre d'œuvres d'art contemporain (tant du point de vue "physique" par la visite des locaux du FRAC à Linazay, que du point de vue "conceptuel" par la réflexion sur la vision de l'artiste, l'interprétation, ...). Cela m'a permis, au passage, d'avoir un point de vue moins superficiel sur certaines œuvres qui, à priori, me semblaient de peu d'intérêt.

Je remercie "le château" et le "Frac" (ces termes recouvrent toutes les personnes à l'origine du projet) pour la confiance accordée à notre groupe et les "aides" apportées.

Daniel Botton, co-commissaire de l'exposition DécalageS

« Commissaires » d'une exposition, et ce dans un cadre prestigieux, LE château d'Oiron, soi-même ! Jamais « ILS » n'avaient osé en rêver ! Juste impensable - impossible - alors « ILS » l'ont fait ! Pour ma part, je crois que je suis passé par tous les stades des « ressentis », la curiosité, l'intérêt, le doute, le découragement parfois, l'enthousiasme souvent, avec, au final, la satisfaction - fierté ? -, mesurant la chance qui m'est donnée de pouvoir participer à tant de beaux projets exceptionnels, exemplaires à plus d'un titre, culturellement, humainement ... Mais tout cela existe-t-il, serait-il possible, ailleurs qu'à Oiron ?

J'aurais pu ajouter, (mais la place va nous manquer?), que tout cela ne « tombe pas du ciel » ? C'est le fruit du projet culturel de ce lieu, bien entendu, mais c'est aussi le fruit d'engagements : de responsables qui « osent » sortir des sentiers battus, de salariés qui ne reculent pas devant la perspective de réunions jusqu'à des heures tardives, avec parfois, de nombreux kilomètres à faire pour rentrer, et qui, cerise sur la pizza, le font avec le sourire !

Robert Civrais, co-commissaire de l'exposition DécalageS

J'ai vécu la préparation et l'organisation de l'exposition comme une expérience merveilleuse – et inattendue.

Simple amatrice d'art contemporain et donc plutôt « consommatrice » d'expositions jusqu'à maintenant, l'équipe du château d'Oiron et du FRAC m'a fait passer « de l'autre côté du miroir », un monde que je soupçonnais bien sûr, mais pouvoir en faire partie un temps, m'a fait traverser des émotions de plus en plus intenses. Le jeu auquel je croyais avoir été convié, s'est révélé progressivement être une situation professionnelle vraie, avec une responsabilité pleine et entière : choisir des œuvres, décider de leur emplacement, des animations autour de l'expo – l'équipe qui

nous accompagnait, avec beaucoup de sensibilité, nous a permis de relever ce défi, m'a fait découvrir que créer une exposition est un véritable acte de création – des émotions très fortes mais aussi enrichissantes : intellectuelles bien sûr mais surtout humains car partagées par tous les membres de notre groupe des Amis de Oiron ; une effervescence intense mais aussi jubilatoire, partagée aussi avec l'équipe du château et du FRAC ; une collaboration « intergénérationnelle » pour moi très émouvante et ressourçante : eux, les jeunes et experts – nous, les seniors, simples amateurs. Ils ont su créer une confiance et une connivence mutuelle libérant ainsi notre créativité – je n'ai jamais vécu une expérience humaine aussi riche et aussi belle !

Barbel Krohn, co-commissaire de l'exposition DécalageS

Bien que je n'aie pas pu participer à toutes les réunions avec les gens engagés, enthousiastes à construire une belle et intelligente expo. Je tiens à exprimer mon respect pour la volonté dont les amis du Château ont contribué à construire cette expo, qui reflète l'esprit de notre temps par les œuvres des artistes présent avec l'aide du FRAC. C'est notre rôle social de nous engager dans ce monde complexe, girant dans une vitesse folle. Heureuse d'avoir participé à la préparation de l'expo DécalageS

Hermine De Buck- De Groeve, co-commissaire de l'exposition DécalageS

J'étais loin de soupçonner, quand l'association Amis de Oiron, s'est engagée dans ce pari fou, de préparer une expo de bout en bout au château, de ce que cela demandait. Mais je me suis prise au jeu et l'aventure est passionnante.

La vie dans le petit groupe qui prépare, est un beau moment de partage, d'échanges et de dialogues entre nous autour des œuvres et avec les professionnels, château et FRAC, qui nous guident. C'est très riche pour les uns comme pour les autres, des liens se créent. Merci à tous.

Marie-Paule Lacroix, co-commissaire de l'exposition DécalageS

Pour moi ce fut un décollage, une expérience nouvelle malgré mon âge..., j'ai très apprécié et ce fut un plaisir de participer et de vivre dans le groupe de travail pour découvrir un monde que je ne connaissais guère voire très peu. Cela fut bénéfique pour mes connaissances; merci à vous tous pour cette collaboration amicale.

Gilbert Lang, co-commissaire de l'exposition DécalageS

J'ai eu le sentiment de participer à une aventure qui nous a poussés à nous questionner, sur les œuvres et sur ce que nous voulions montrer.

Nos réunions, réflexions et échanges ont renforcé le "sentiment de groupe" et d'appartenance à l'association.

La confiance qui était accordée à l'association pour monter cette exposition la valorisait au niveau du village et de la région.

Merci aux initiateurs de cette aventure.

Evelyne Larios de Pina, co-commissaire de l'exposition DécalageS

J'ai éprouvé un grand intérêt et beaucoup de plaisir à me retrouver dans ce groupe de travail avec un objectif pour ma part audacieux, contribuer à l'élaboration et à l'aboutissement d'un projet hors de mes connaissances, qui m'a fait découvrir et apprécier une dimension artistique qui ne m'est pas familière, et de plus avoir des échanges humains fructueux et animés.

Sylvette Ramauger co-commissaire de l'exposition DécalageS

"C'est géant on nous a filé les clés du Château ! Comme des gosses, une permission de minuit, le champ des possibles !"

Nathalie Visini, co-commissaire de l'exposition DécalageS

Autour de l'expo décalageS – une programmation des commissaires citoyens

Samedi 5 janvier 2019 : Visite privilège réservée aux adhérents de l'association Amis d'Oiron par les commissaires citoyens de l'exposition. (Renseignements auprès de l'association : <http://www.amisdeoiron.eu/>)

Vendredi 18 janvier 2019 : Atelier pédagogique au château d'Oiron de l'artiste Carine Klonowski auprès des scolaires de l'école de Pas-de-Jeu.

Samedi 19 janvier 2019 à 14h30 : Conférence et performance publique de Carine Klonowski au château d'Oiron à 14h30 (inclus dans le droit d'entrée du monument)

Dimanche 3 février 2019 à 14h30 : Visite privilège de l'exposition aux habitants de Oiron et citoyens invités par l'Association des Amis d'Oiron (visite gratuite du monument, de ses collections et de l'expo *décalageS* dans le cadre des dimanches gratuits / sur réservation)

Samedi 9 février 2019 à 15h : Conférence de Thierry Savatier « Apparence(s), interprétation(s), réalité(s) dans l'art »

Tout regardeur, placé devant une œuvre d'art, est confronté à un triple questionnement : Faut-il se fier aux apparences ? Comment interpréter cette œuvre ? Quelle est sa relation avec la réalité ? L'historien de l'art et critique d'art Thierry Savatier, spécialiste du XIXe siècle et auteur de plusieurs ouvrages, abordera ce questionnement au cours d'une conférence illustrée de nombreux exemples, de la Grèce antique à l'art contemporain.

Liste des œuvres présentées

Carine Klonowski

Before Sun Sets

2012

vidéo 4:3, couleur, muet durée variable

Collection FRAC Poitou-Charentes photo : capture vidéo, © Carine Klonowski

Projecteur

2012

protocole d'installation

Collection FRAC Poitou-Charentes photo : © Carine Klonowski

Marianne Vitale

Earth

2013

bois de récupération 122 x 122 x 152 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes photo : © Pierre Antoine

Éric Tabuchi

Portail UTOPARK

2015

sculpture, contre-plaqué et acier 2,015m x 3m x 3m

Collection FRAC Poitou-Charentes photo : © Éric Tabuchi

Anna Baumgart

Weronika AP

2006

sculpture, plâtre peint h = 110 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes Photo : © Richard Porteau

Giulia Andreani

Trois femmes

2015

série de 3 tableaux, acrylique sur toile 35 x 27 cm chacun

Collection FRAC Poitou-Charentes

Sept femmes

2015

série de 7 tableaux, acrylique sur toile 35 x 27 cm chacun

Collection FRAC Poitou-Charentes

Fred Lonidier

29 arrests

1972 - 2010

29 photographies noir et blanc et un cartel 12,7 x 20,32 cm chaque

Collection FRAC Poitou-Charentes photo : © Fred Lonidier

Nathalie Talec

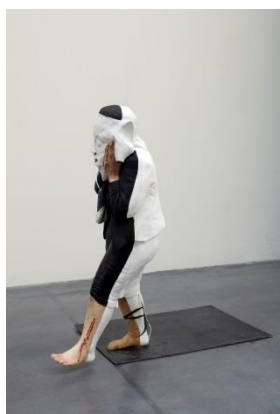
Cristal de neige/Arrangement en étoile

1990-99

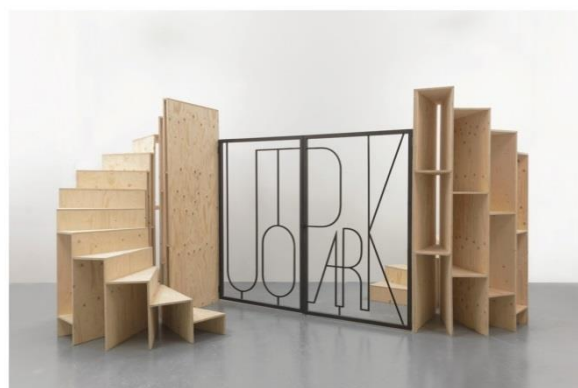
4000 hexagones de lave volcanique dimensions variables

Collection FRAC Poitou-Charentes photo : Richard Porteau © Paris, ADAGP, 2011

Visuels à disposition de la presse



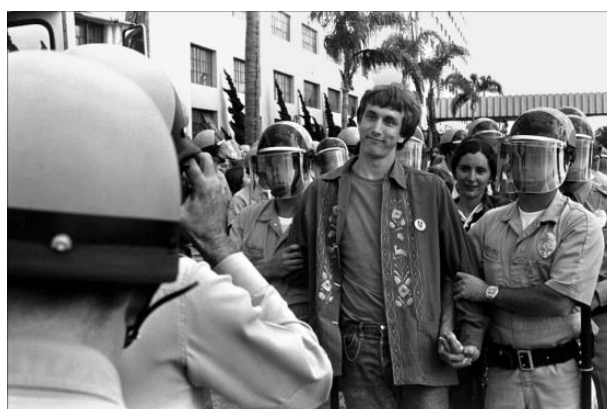
1. Anna Baumgart
Weronika AP
2006
sculpture, plâtre peint h = 110 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
Photo : © Richard Porteau



2. Eric Tabuchi
Portail UTOPARK
2015
sculpture, contre-plaqué et acier
2,015m x 3m x 3m
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : © Éric Tabuchi



3. Giulia Andreani
Sept femmes
2015
série de 7 tableaux, acrylique sur toile
35 x 27 cm chacun
Collection FRAC Poitou-Charentes



4. Fred Lonidier
29 arrests
1972 - 2010
29 photographies noir et blanc et un
cartel 12,7 x 20,32 cm chaque
Collection FRAC Poitou-Charentes



5. Réunion des commissaires citoyens
et des représentants institutionnels



6. Réunion des commissaires citoyens
et des représentants institutionnels

Informations pratiques

Centre des monuments nationaux

Château d'Oiron

79100 Oiron

Tél. 05 49 96 51 25

oiron@monuments-nationaux.fr

www.chateau-oiron.fr

Retrouvez le château d'Oiron sur



Facebook : <http://www.facebook.com/chateauoiron>



Twitter : <https://twitter.com/ChateauOiron> @chateauoiron



YouTube : <https://www.youtube.com/user/CuriosetMirabilia>



Instagram : <https://instagram.com/chateauoiron> @chateauoiron

Horaires

Le château d'Oiron est ouvert tous les jours (week-end compris)

Jusqu'au 31 mai de 10h30 à 17h30

Du 1^{er} juin au 30 septembre de 10h30 à 18h30

(Limite d'accès une heure avant la fermeture)

Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre.

Droits d'entrée

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6€50

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Détenteurs de la Carte blanche du château d'Angers

Détenteurs du Pass Education du ministère de l'Éducation nationale

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeurs d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Adhérents à l'Association des Amis d'Oiron

Accès

Poitou-Charentes, Deux-Sèvres, axe Angers / Poitiers : à 40 km au sud de Saumur et 43 km au nord-ouest de Poitiers

Depuis Saumur : sortie 3 par RN 147, direction Montreuil-Bellay, puis D 938 direction Thouars, puis D 37 et D 64

Depuis Poitiers : sortie 3 par RN 147, direction Thouars, puis D 18, D 37

Parking : 50 m

Le château d'Oiron



Le château d'Oiron © Eric Chauvet

Elevé aux XVI^e et XVII^e siècles, pour les parties encore visibles, le château d'Oiron fut dès son origine voué à l'art et à la culture.

Attaché pendant près de deux siècles à la famille Gouffier, c'est l'un de ses plus fameux représentants, Claude, grand écuyer de François I^{er} et d'Henri II, qui y fit réaliser, peu avant 1550, la galerie peinte, exemple exceptionnel du style de l'École de Fontainebleau. Longue de 55 mètres, cette galerie, parmi les plus grandes de France, illustre à merveille le texte antique de l'histoire de Troie.

Composée de quatorze scènes, vraisemblablement exécutées par un atelier italien d'Emilie - ainsi que l'attesterait un dessin préparatoire acquis par le musée du Louvre en avril 2008 - elle témoigne de l'esprit de création qui régnait à Oiron au cours de la Renaissance.

Humaniste, grand connaisseur de l'art de son temps, Claude Gouffier abritait également dans sa collection des tableaux aussi importants que le *Saint Jean-Baptiste* de Raphaël ou le *portrait du roi Jean le Bon*, tous deux aujourd'hui conservés au musée du Louvre.

Son petit-fils Louis, entre 1620 et 1642, fait élever le pavillon du Roi, reconstruire le corps de logis et réaliser différents plafonds et décors peints.

Le duc de La Feuillade, époux de Charlotte Gouffier, ordonne entre 1669 et 1683, les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis.

En 1700, madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et ses cures à Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707.

Après un lent abandon - les propriétaires s'étant succédé du XVIII^e au XX^e siècle n'ayant pas le même intérêt pour le domaine ou tout simplement ne pouvant pas l'entretenir - le château est classé Monument Historique en 1923.

En effet, dès 1840, Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, avait attiré l'attention sur le mauvais entretien des fresques de la galerie Renaissance, et sur la nécessité de sauvegarder cet ensemble exceptionnel.

Les premières opérations de sauvegarde (mise hors d'eau) sont lancées dans les années 1950, une consolidation des décors peints est opérée dans les années 1970.

Le château devient propriété de l'Etat en 1941.

Puis parallèlement à la réflexion sur le devenir du château et à la conception d'une collection d'art contemporain inspirée par la personnalité de Claude Gouffier un véritable programme de restauration est mis en œuvre à la fin des années 1980.

Ce programme se poursuit encore aujourd'hui avec l'aboutissement d'un chantier ambitieux mené durant sept ans sur le cycle de la Guerre de Troie et de l'Enéide de la galerie de peinture.

Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux. Il a accueilli en 2017 près de 20 000 visiteurs.

La collection *Curios & Mirabilia*

Le ministère de la Culture décide, en 1989, d'enrichir le patrimoine historique par la mise en place d'une collection d'art contemporain conçue spécifiquement pour le château en invitant des artistes internationaux.

En 1993, est inauguré le premier volet de la collection *Curios & Mirabilia*. Elle concrétise la plus importante expérience menée en France d'inscription d'une création contemporaine dans un patrimoine ancien.

En 1996, la collection *Curios & Mirabilia* s'est enrichie de nouvelles œuvres et peut, pour la première fois, être présentée dans sa totalité ; elle cherche à renouer avec l'esprit de curiosité de la Renaissance en s'appuyant sur l'idée des anciennes collections qu'étaient les cabinets de curiosité. Cette référence historique, traitée librement par les artistes, fait le lien avec le monument et redonne ainsi le sentiment d'un lieu habité aujourd'hui, tout en réactivant le souvenir des prestigieuses collections de Claude Gouffier (XVI^e siècle).

Curios & Mirabilia prend appui sur l'idée d'un autre rapport au monde, celui qui à la Renaissance privilégiait une approche sensible de la connaissance. Aussi, l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et bientôt le goût, sont sollicités pour transformer la visite d'un monument historique en expérience sensorielle. Les senteurs du mur de cire de Wolfgang Laib, les sonorités de la musique de Gavin Bryars, les fauteuils de John Armleder pour le délassement du visiteur, les jeux visuels comme celui du couloir des illusions (Felice Varini) et toutes les créations réalisées pour ce château concourent à créer un parcours plein de surprises et d'émerveillements.

Une des originalités de *Curios & Mirabilia* réside dans la volonté d'envisager pour le château un rôle social en l'inscrivant dans son environnement humain.

Ainsi, grâce à une galerie de portraits des enfants de l'école d'Oiron (Christian Boltanski) ou au dîner annuel imaginé par Raoul Marek pour cent cinquante Oironnais, représentés sur un service de table, la population de la commune est conviée comme sujet et témoin de la création.

Le dialogue avec l'histoire s'instaure de manière forte dans les salles qui ont le mieux conservé le souvenir de leur fonction historique.

Daniel Spoerri, dans la salle du Roi, où s'affirment puissance et pouvoir, répond ironiquement aux princes du XVII^e siècle par ses corps en morceaux qui réintroduisent quotidien et banalité comme nouvelle source du merveilleux.

Dans la chambre du Roi (les appartements d'apparat de Louis Gouffier, XVII^e siècle), lieu de la présence symbolique du pouvoir royal, restituée au silence de l'histoire par la monochromie des peintures de Claude Rutault. Dans la galerie des chevaux, Georg Ettl réveille l'iconographie ancienne et l'histoire.

Aujourd'hui, cette collection permet au château d'Oiron de s'ouvrir au public dans une logique d'authenticité. Au XVI^e siècle, Claude Gouffier en avait fait le réceptacle de ses collections : sa personnalité et la nature privée du château donnaient le sens de leur présence.

Depuis, ouvertes à la visite du public, les salles du château n'ont pas été seulement utilisées en tant que lieu d'exposition d'œuvres, mais sont présentées remeublées, réactualisées pour un regard qui ne peut être que d'aujourd'hui.

Le sujet à Oiron est bien celui de la création dans sa relation au cadre que constituent l'histoire, l'architecture et le décor ancien.



Le cabinet de curiosités de Claude Gouffier, Artiste : Guillaume Bijl / commande publique pour le château d'Oiron, Centre des monuments nationaux, collection CNAP photo ©Samuel Quenault



Wall Drawing #752
Artiste : Sol LeWitt
Commande publique pour le château d'Oiron, Centre des monuments nationaux, collection CNAP photo ©Samuel Quenault



Decentre-Acentre
Artiste : Tom Shannon
Commande publique pour le château d'Oiron, Centre des monuments nationaux, collection CNAP photo ©Samuel Quenault

La collection permanente d'art contemporain « **Curios & Mirabilia** » comporte plus de 70 artistes exposés dont : Marina ABRAMOVIC, John ARMLEDER, Patrick BAILLY MAITRE-GRAND, Lothar BAUMGARTEN, Alain BUBLEX, Guillaume BIJL, Jean-Charles BLANC, Christian BOLTANSKI, Marcel BROODTHAERS, Stanley BROUWN, Frédéric BRULY BOUABRE, Gavin BRYARS, Pierre BURAGLIO, James Lee BYARS, Patrick VAN CAECKENBERGH, Pascal CONVERT, Pascal CRIBIER, Bill CULBERT, Nicolas DARROT, Wim DELVOYE, Laurent DUTHION, Eric DIETMAN, Braco DIMITRIJEVIC, Hubert DUPRAT, Jean DUPUY, Georg ETTL, Robert FILLIOU, Ian Hamilton FINLAY, Peter FISCHLI & David WEISS, Joan FONTCUBERTA, Gloria FRIEDMANN, Paul-Armand GETTE, Dario GHIBAUDO, Toni GRAND, Thomas GRUNFELD, Yoon HEE, Sara HOLT, Thomas HUBER, Fabrice HYBERT, Alain JACQUET, Laurent JOUBERT, Ilya KABAKOV, On KAWARA, Bodys Isek KINGUELEZ, Piotr KOWALSKI, Kane KWEI, Wolfgang LAIB, Bertrand LAVIER, Sol LeWITT, LINARES (Famille), Raoul MAREK, Annette MESSENGER, Wolfgang NESTLER, PANAMARENKO, Giuseppe PENONE, Anne et Patrick POIRIER, Markus RAETZ, André RAFFRAY, Philippe RAMETTE, Charles ROSS, Claude RUTAULT, Thomas SHANNON, Kazuo SHIRAGA, Daniel SPOERRI, Jean TINGUELY, Niele TORONI, Felice VARINI, Laurence WEINER, Caldas ZANINE...

Le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication/ Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine; par la Région Nouvelle-Aquitaine et par la Ville d'Angoulême.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflètent la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps.

La collection du FRAC Poitou-Charentes

Constituée de près de 1000 œuvres représentant plus de 300 artistes français et internationaux, la collection s'enrichit chaque année par de nouvelles acquisitions et productions d'œuvres. La collection reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images). Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme le Musée d'art et d'histoire de Cognac, l'espace art contemporain Rurart, la Médiathèque de Marennes, la Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, le Château d'Oiron ou le Confort Moderne à Poitiers.

Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette à Paris ; Tate Modern à Londres ; Van Abbemuseum à Eindhoven, Mukha, à Anvers; Mamco à Genève).

Le FRAC Poitou-Charentes forme des étudiants en histoire de l'art des Universités de Tours et de Poitiers à la pratique du commissariat d'exposition. Ces projets tutorés donnent lieu à des expositions d'œuvres de collection du FRAC mises en regard des collections du Musée des Beaux-Arts de Tours et du Musée Sainte-Croix, à Poitiers.

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous. La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire le questionnement, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde aujourd'hui.

Le FRAC Poitou-Charentes accompagne des artistes en résidences pédagogiques ou dans des missions d'éducation artistique et culturelle

Le centre de documentation

Il permet d'appréhender la création contemporaine et d'approfondir des recherches artistiques. Situé à Angoulême, ce fonds spécialisé en art contemporain, riche de plus de 7000 ouvrages, est réparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes. Un fonds vidéographique (documentaires, œuvres d'artistes) et iconographique archive les événements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les œuvres de la collection.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN travaille actuellement avec la ville de Saint-Ouen à l'élaboration d'un projet scientifique pour l'avenir de son château et restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Enfin, en 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puuguilhem
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet